

Les étrangers ou même les habitants de nos villes, en faisant la lecture de ce joli morceau, apprendront à connaître la population rurale du Bas-Canada. Le tableau de *l'Epluchette*, cette fête aimée de nos cultivateurs, est daguerréotypée. Les personnages sont peints avec des traits si accusés, leurs actions sont reproduites avec tant de vérité, que l'illusion est complète ; le lecteur peut se croire le spectateur de la scène que l'auteur présente aux yeux de son imagination.—*L'Avenir* du 27 nov. 1856.

---

UNE APPARITION est une peinture fidèle des mœurs canadiennes. Elle est écrite dans un style très estimable.

*Montreal Witness*, mars 1854.

---

—Nous accusons réception de la sixième *Veillée Littéraire Canadienne*. Nous n'avons pu encore donner à cette livraison toute l'attention qu'elle paraît mériter. Cependant, nous devons dire que nous y avons lu avec intérêt quelques pages d'une esquisse de mœurs canadiennes, (*Une Apparition*) non de mœurs supposées et tendant à dénigrer notre population, mais bien des mœurs réelles de nos campagnes morales. Tel est ce que paraît être l'ouvrage entier, si l'on en juge par la première partie.—*Minerve* du 21 février 1854.